



## Le quatre pag' du CODEV

**CODEV**  
(CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT  
ROYAN ATLANTIQUE)

# PÉNURIE D'EAU, INONDATION ET SUBMERSION MARINE : LA PERCEPTION DES RISQUES PAR LES HABITANTS

Juin 2023

## Notre questionnement

L'eau est omniprésente sur notre territoire (façades maritime et estuarienne, réseau hydrographique et milieux humides associés) et coule toute l'année au robinet de nos habitations : a priori, tout irait pour le mieux sur le territoire de la CARA.

Néanmoins, l'accélération et l'intensité croissante des effets du changement climatique met sur le devant de la scène la problématique cruciale de la gestion quantitative de la ressource en eau : pas assez d'eau durant des périodes de sécheresse, trop d'eau à d'autres périodes avec des phénomènes d'inondation ou encore le risque de submersion marine qui s'accroît en lien avec la montée du niveau de l'océan, etc.

Le conseil de développement a engagé une réflexion sur la perception par les habitants, d'une part des risques de pénurie d'eau en lien avec la sécheresse, d'autre part des risques d'inondation et de submersion marine sur notre territoire. A travers ce questionnement, nous souhaitons mieux appréhender la manière dont les habitants perçoivent ou vivent déjà ces risques, mieux comprendre la perception qu'ils se font de leurs consommations et des différents usages de l'eau.

## Ce que nous avons entrepris

Deux enquêtes « en ligne » ont été engagées auprès des habitants : une première relative à la perception du risque de pénurie d'eau et de sécheresse (256 répondants), une seconde sur la perception du risque d'inondation et de submersion marine (148 répondants).

Ce premier « 4 pages » valorise les résultats relatifs à la perception de ces risques et retrace quelques récits historiques de ces risques.

Un second « 4 pages » mettra en évidence quelques pistes de propositions en termes de pratiques et d'information-communication face à ces risques.

# Une perception des risques bien ancrée voire une réalité déjà vécue par les habitants

**Concernant, la pénurie d'eau et de sécheresse**, plus de 90% des répondants estiment qu'ils ont déjà été confrontés à des restrictions dans l'usage de l'eau et près des ¾ à des phénomènes de gonflement-retrait d'argile qui affectent notamment la structure des habitations.

Pour la quasi-totalité d'entre eux, cette réalité va encore s'amplifier puisque seulement 2% estiment que le territoire ne sera pas exposé dans le futur à un manque d'eau pour satisfaire tous les usages.

**Concernant les inondations et la submersion marine**, ces phénomènes sont déjà une réalité pour 30% des répondants car ils y ont déjà été directement confrontés (tous ne vivent pas dans une zone à risque). La perception du risque est élevée avec près de 60% des répondants qui estiment que le territoire sera soumis à ces deux risques à l'avenir.

## Une plus forte perception des risques par les habitants de la CARA que par les Français

Un sondage a été réalisé en janvier 2023 par la société Harris Interactive pour le ministère de la Transition Écologique. Si ses résultats ne peuvent être comparés à l'enquête du Codev, ils méritent néanmoins d'être mis en relief.

. 6% des Français estiment qu'on ne manquera jamais d'eau (2% dans la CARA) et 36% estiment qu'on en manque déjà (80% dans la CARA).

. 46% des Français estiment qu'ils ont déjà été confrontés à des restrictions d'eau (91% dans la CARA).

## Perception et réalité du risque : à ne pas confondre !

Le risque est la probabilité de dommage compte tenu des interactions entre un aléa climatique et des facteurs de vulnérabilité (peuplement, répartition des biens sur un territoire). On peut ainsi résumer : « risque = aléa × vulnérabilité »

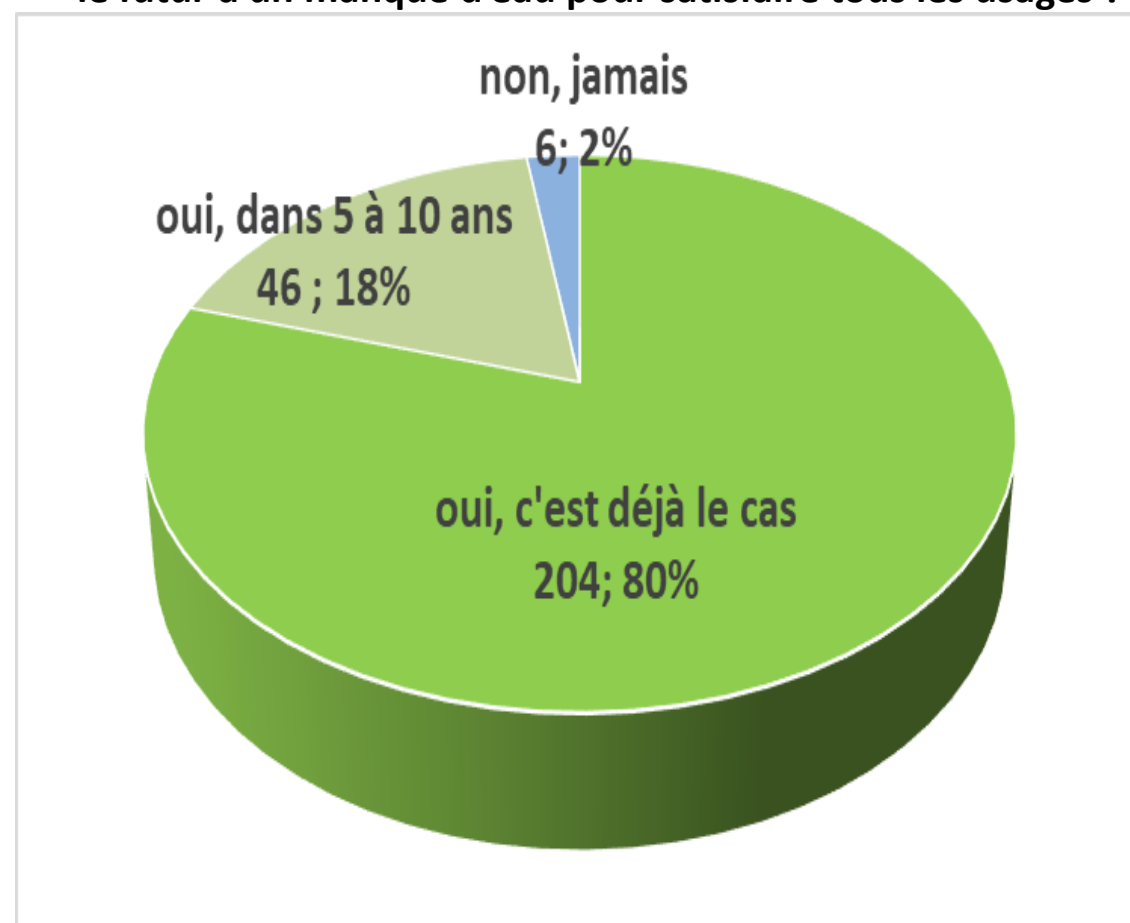
Le travail du Codev s'est focalisé sur la perception des risques chez les habitants. Cette perception est liée aux émotions et à la raison et peut donc être appréhendée de manière très différente par des habitants qui résident dans un même endroit en fonction de leur niveau de connaissance-information et du risque qu'ils sont prêts à assumer.

Sur le territoire de la CARA :

. 74 % des habitants estiment que leur commune est concernée par le risque inondation-submersion. Le portail « Géorisques » indique que 82% des communes de la CARA sont en totalité ou en partie soumises à l'un ou aux deux risques.

. 27% des habitants ont été confrontés au risque de sécheresse des sols argileux. Le portail « Géorisques » indique que la totalité des communes sont en intégralité ou en partie soumises à ce risque.

**Pensez-vous que, sur notre territoire, vous serez exposé dans le futur à un manque d'eau pour satisfaire tous les usages ?**



# Une connaissance des consommations d'eau qui reste à parfaire

## Une connaissance partielle des grands consommateurs d'eau

Les répondants à l'enquête placent largement en tête des consommations d'eau l'agriculture ce qui correspond à la réalité (57% des consommations d'eau en France). Néanmoins, un tiers des répondants met en tête la consommation d'eau potable et même 9% l'industrie alors même qu'elle est plutôt marginale sur notre territoire.

## Une consommation journalière d'eau du robinet largement sous-évaluée

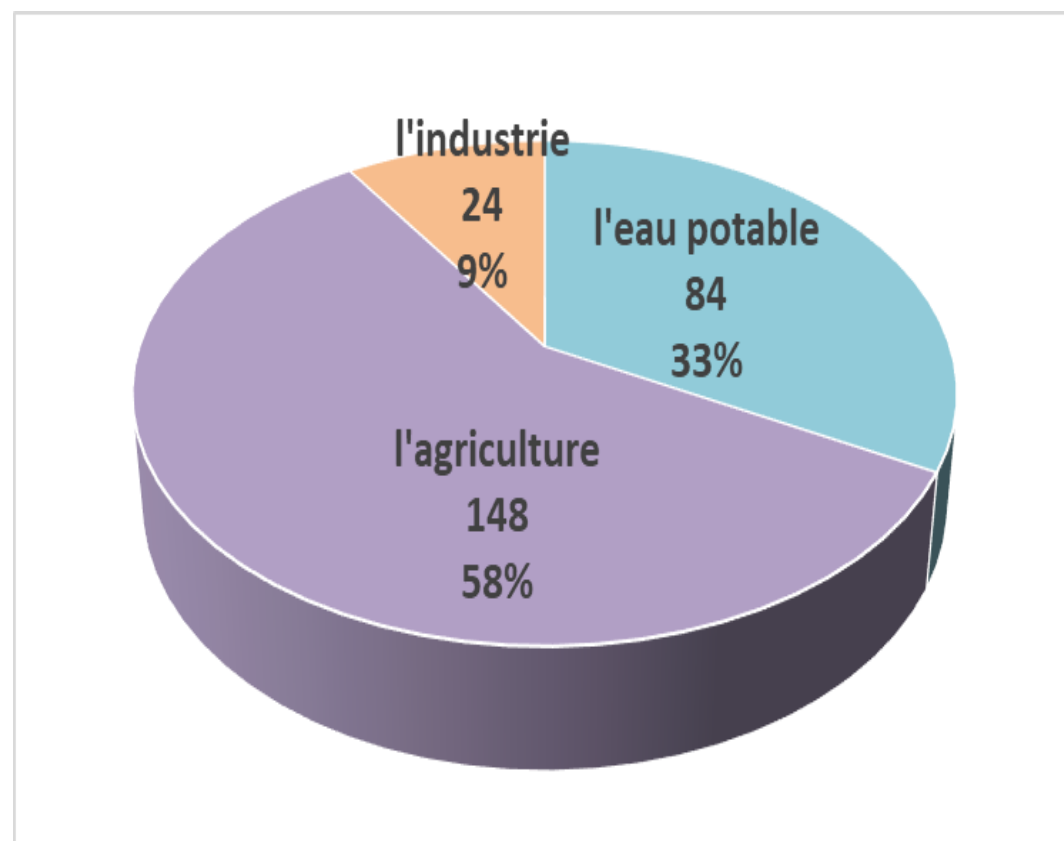
La perception par les habitants des consommations d'eau demeure à parfaire. Ainsi, seulement 25% d'entre eux estiment correctement la consommation journalière par personne qui est de l'ordre de 150 litres (statistique nationale très stable dans le temps et vérifiable sur l'ensemble du territoire national). Près d'un quart des répondants estime même qu'elle est trois fois moins élevée.

## Une connaissance plutôt satisfaisante des différents usages de l'eau potable

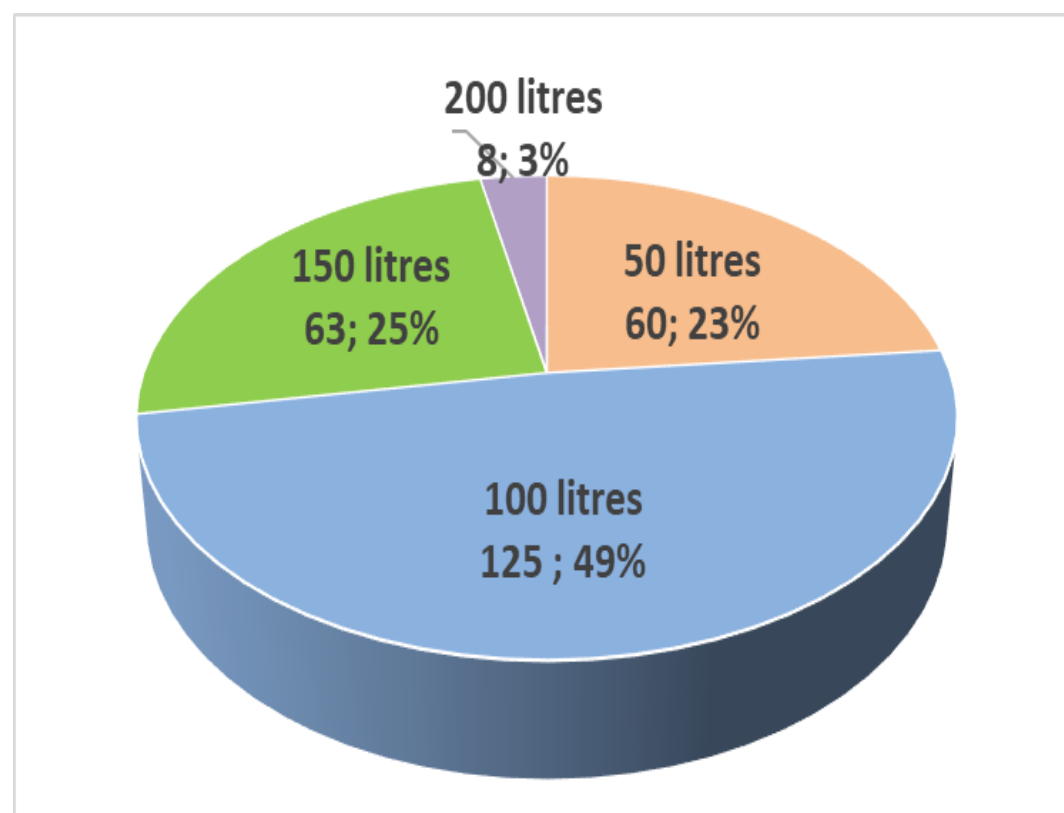
La connaissance des usages des consommations de l'eau du robinet apparaît globalement satisfaisante. Ainsi, les répondants mettent en tête des consommations d'eau potable les sanitaires (WC) et la salle de bain, ce qui correspond à la réalité. Néanmoins, un nombre important de répondants surestime la consommation d'eau pour la cuisine ou la boisson qui ne correspond qu'à 7% de notre consommation domestique.

Par contre, dans la sphère privée, une grande majorité des répondants connaît les moyens d'économiser l'eau : La douche (99%) plutôt que le bain, le lave-vaisselle (83%) plutôt que la vaisselle à la main, le lavage des voitures en station (85%) plutôt qu'à domicile, l'eau de pluie pour l'arrosage (99%) plutôt que celle du robinet, les équipements hydro économes (94%).

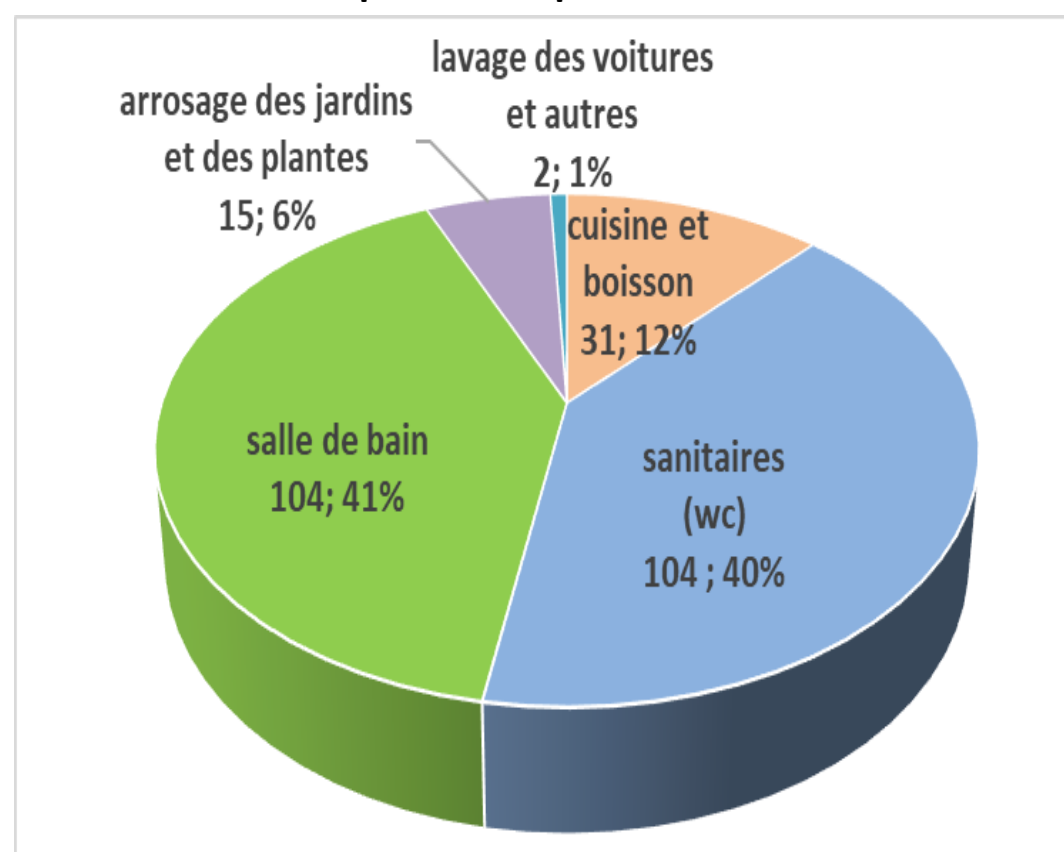
Selon vous, quel usage consomme le plus d'eau sur notre territoire ?



Diriez-vous qu'en moyenne un adulte consomme par jour ?



Selon vous, à quoi sert le plus l'eau du robinet ?



# La mémoire de l'eau : un peu d'histoire locale

Si nous avons une mémoire récente des derniers grands aléas climatiques qui ont sévi sur notre territoire, Royan Atlantique est depuis très longtemps confronté à des phénomènes exceptionnels de sécheresse ou au contraire d'inondation ou submersion marine. Nous ne devons pas perdre cette « mémoire longue » qui est également riche d'enseignement pour notre action future.

## La sécheresse et pénurie d'eau : des phénomènes exceptionnels relatés dès le 18<sup>ème</sup> siècle

Les chroniques du 18<sup>ème</sup> siècle sont pleines de lettres qui rapportent des cas de sécheresses. Ainsi dans les « Affiches Poitou » du 17 septembre 1778 on peut lire : « *La chaleur et la sécheresse que nous éprouvons depuis trois mois ont fait bien du mal dans cette contrée, toutes les productions en ont souffert ; il y aura de la misère. Les blés noirs et les mils que nous avons coutume de recueillir assez abondamment, et c'était une ressource pour beaucoup de monde, sont comme perdus, les uns brûlés les autres engrainés [...]. La rareté de l'eau a été cause de la mort de onze personnes dans les marais des environs.* »

Plus proche de la CARA, l'intendant BÉGON écrit dans une lettre du 4 août 1705 « [...] *et il n'y a jamais eu si peu de malades à Rochefort qu'il n'y en a à présent, nonobstant les chaleurs excessives et la grande sécheresse qui a tari nos puits et nos fontaines* ».

## Les inondations et la submersion marine : la journée exceptionnelle de février 1895

Le Conservateur de Marennes, paraissant tous les dimanches, publie dans celui daté du 17 février 1895, un long article sur les conséquences d'une grande tempête ayant sévi pendant plusieurs heures sur les côtes de la Charente inférieure et de la Vendée.

À La Tremblade : « *La mer, poussée avec une force inouïe, a fait irruption dans les terres et a causé des dégâts considérables. Un grand nombre de maisons ont été envahies par l'eau. A cinq heures du matin la rue Foran et les abords de la place du marché étaient littéralement submergés. Il y avait vingt centimètres d'eau à la pharmacie ROY...* »

À Royan : « *Quoique l'apparence fût mauvaise et le baromètre à sept cent quarante-cinq, rien ne pouvait faire supposer qu'une tempête affreuse allait sévir la nuit, avec une force incroyable, causant d'immenses dégâts. A minuit, le vent a commencé à faire rage, avec gros grains du sud-ouest, et comme c'était justement une maline de cent douze, la mer a monté à une hauteur incroyable... La mer a tout raviné et dévasté. Cinquante mètres du mur de défense du boulevard de Saint Georges sont détruits complètement, boulevard Lessore, devant l'hôtel Richelieu, les ponts et chaussées ont mis, dès ce matin, une équipe d'hommes à réparer les brèches, pour pouvoir faire face à la marée du soir. Les matériaux des murs sont semés partout sur les boulevards ; on ne voit que moellons, pierres de tailles, etc.* »

Pour approfondir la réflexion

Vous pouvez retrouver sur le site Internet du CODEV, la méthodologie et l'intégralité des résultats des deux enquêtes réalisées auprès des habitants ainsi qu'un rapport détaillé d'une cinquantaine de pages sur la perception des risques de pénurie d'eau et inondation et de submersion marine.

Pour contacter  
le CODEV...

[contact@codev.agglo-royan.fr](mailto:contact@codev.agglo-royan.fr)  
[www.codev-royan-atlantique.fr](http://www.codev-royan-atlantique.fr)